

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Cendrillon

Viardot-García, Pauline

Paris, 1904

Scène II

[urn:nbn:de:bsz:31-240698](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-240698)

TROISIÈME TABLEAU

Même décor qu'au premier tableau. Un fauteuil et deux chaises un peu en avant de la scène. Le rideau se lève quatre mesures avant la fin du prélude.

SCÈNE PREMIÈRE

LE BARON, seul, assis et absorbé dans ses pensées.

Je ne sais pourquoi, mais je ne suis pas gai! J'ai comme une sorte d'inquiétude qui ne me quitte pas! Cette ressemblance de Son Altesse Royale le Prince avec un visage d'autrefois... Mais qui? Qui donc?... me trouble et m'agite! J'ai peur! Son Altesse a daigné me regarder plusieurs fois d'une façon singulière!... (On frappe à la porte de droite impérieusement.) Tiens, la petite n'est pas là! (On frappe plus fort.) Je vais ouvrir moi-même!

Il ouvre la porte. Barigoule entre, habillé en chambellan.

SCÈNE II

LE BARON, BARIGOULE.

DUO.

LE BARON, troublé.

Votre Altesse me fait l'honneur d'une visite?

BARIGOULE.

Calmez-vous, cher baron : pas précisément.
Je vais vous expliquer l'objet de ma venue;
Mais asseyons-nous, vous aussi.
Je viens vous demander un petit renseignement.

4. E BARON.

A moi ?

BARIGOULE.

A vous-même.
Rue de la Pirouette, autrefois,
Se trouvait une épicerie,
Existe-t-elle encore ?

LE BARON.

Je ne la connais pas.

BARIGOULE.

Vous ne la connaissez pas ?
Vraiment ?

LE BARON.

Vraiment !
Mais, pourquoi cette question au Baron de Pictordu ?

BARIGOULE, en se moquant.

Le Baron de Pictordu était toujours au comptoir.

LE BARON, indigné.

Au comptoir, moi ?

BARIGOULE.

Au comptoir, vous-même !

LE BARON.

Monseigneur, c'est certain,
Vous devez vous tromper.

BARIGOULE.

Je ne me trompe pas.
On va voir à l'instant si je puis me tromper.
Mais, revenons à nos moutons.
Dans cette boutique on trouvait
De la chandelle et du pain d'épice.

LE BARON.

Était-il bon ?

BARIGOULE.

Pas du tout ! Il était sec et dur !
Plein de poussière !
Mais l'enfant n'est pas dégoûté...
Je ne l'étais pas.
Mais le pain d'épice n'était pas du tout bon !

LE BARON.

Ah ! cette fois, Votre Altesse se trompe,
Comment connaîtrait-elle ce petit magasin ?

BARIGOULE.

Et Gothon ?

LE BARON, saisi.

Gothon !

BARIGOULE et LE BARON.

Elle me jurait une amour éternelle.
Mais, n'y pensons plus, oublions Gothon.

BARIGOULE, se levant.

Vous m'avez connu Prince
Pendant quelques heures,
Eh bien ! je ne suis aujourd'hui
Qu'un simple chambellan,
Le comte Barigoule !
Je suis, de Son Altesse,
Le premier chambellan !

LE BARON, avec admiration.

Il est, de Son Altesse,
Le premier chambellan !

BARIGOULE.

Mais quoique je ne sois plus Prince,
Je garde au moins la souvenance
D'avoir régalé d'importance
Mon peuple et ma panse!

LE BARON.

Mais, puisque vous n'êtes plus Prince,
Prenez votre mal en patience.

BARIGOULE.

Ah! qu'il était doux d'être Prince!

LE BARON.

Mais, bah! s'il est doux d'être Prince,
C'est déjà bien d'être chambellan!

BARIGOULE.

Voyons, voyons, mon cher, finissons cette comédie! Vous m'avez reconnu hier, je l'ai bien vu, quand j'étais Prince d'occasion par ordre supérieur. Moi aussi je vous ai reconnu! Je sais comment, et pourquoi on vous a jadis transporté à la Nouvel...

LE BARON, épouvanté.

Grâce! grâce!

BARIGOULE.

Ne craignez rien! Vous êtes devenu depuis un épicier honorable. (Avec fierté.) Moi, je suis Chambellan... donc!... (se frappant le front.) Ah! et moi qui oubliais de vous prévenir que Son Altesse serait ici tout à l'heure pour assister à l'essai d'une mignonne pantoufle trouvée cette nuit dans le palais, et dont Son Altesse veut absolument retrouver le pied. Les danseuses de la fête sont convoquées pour l'essayer, et c'est moi qui suis chargé de cette agréable besogne! Ah! ah! (Il tape en riant sur l'épaule du Baron, qui répond d'un rire forcé et un peu bête.) Ainsi, vous êtes bien sûr d'être, sûrement, un vrai véritable Baron?

LE BARON, se levant, la main ouverte sur la poitrine.

Foi d'épicier!

BARIGOULE.

Alors, mon cher ami, je puis vous dire que votre pain d'épice était excellent.

LE BARON, ravi.

Ah! Quel bien vous me faites!!

On entend des éclats de rire.

BARIGOULE.

Ah! j'entends ces dames qui arrivent... Cédons la place.

Ils sortent.

SCÈNE III

LES DANSEUSES, puis BARIGOULE et le BARON.

Les danseuses arrivent en riant.

CHOEUR.

TOUTES.

Quelle drôle d'aventure!
Essayer une chaussure,
Ce caprice, j'en suis sûre,
Va nous porter le guignon.
Oui, du Prince le caprice
Va nous porter le guignon!
Malgré moi mon cœur palpite,
Et mon sang se précipite.
Je voudrais prendre la fuite,
Mais la raison me dit : « Non ».

On entend la marche royale, Barigoule et Pictordu rentrent.